|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Discipline | Français | |
| Objet d’étude | Se construire, le rapport aux autres | |
| Objectif : | S’exercer et préparer l’épreuve de CAP | |
| Date : lundi 25 mai | Classe : CAP 2 | Mme Mirza |
| Continuité pédagogique 8 | | |
| Prénom et nom de l’élève :…………………………………. | | |

Bonjour à tous,

J’espère que vous êtes tous en bonne santé.

Pour préparer ce travail en classe virtuelle, vous devez lire attentivement ce texte 3 fois.

Vous devez vous connecter à [**http://acver.fr/mirza**](http://acver.fr/mirza)à l’heure indiquée dans l’emploi de temps qui a été envoyé par votre professeur principal.

Soyez à l’heure.

Mme Mirza

Texte :

*Sur une île des Marquises, le narrateur a fait la connaissance de Taratonga, une habitante de l'île.*

« - Taratonga, lui dis-je, tu m’as envoyé à plusieurs reprises des gâteaux. Ils étaient excellents. Ils étaient, de plus, enveloppés dans des toiles de sacs peintes qui m’ont vivement intéressé. J’aime les couleurs gaies. D’où les as-tu? En as-tu d’autres ?

- Oh ! ça… dit Taratonga avec indifférence. Mon grand-père en avait tout un tas.

- Tout…un tas ? bégayai-je.

- Oui, il les avait reçues d’un Français qui habitait l’île et qui s’amusait comme ça, à couvrir des toiles de sacs avec des couleurs. Il doit m’en rester encore.

- Beaucoup ? murmurai-je.

- Oh ! je ne sais pas. Tu peux les voir. Viens.

Elle me conduisit dans une grange pleine de poissons secs et de coprah1. Par terre, couvertes de sable, il y avait une douzaine de toiles de Gauguin2. Elles étaient toutes peintes sur des sacs et avaient beaucoup souffert, mais il y en avait plusieurs qui étaient encore en assez bon état. J’étais pâle et tenais à peine sur mes jambes. « Mon Dieu, pensai-je encore, quelle perte irréparable pour l’humanité, si je n’étais pas passé par là ! » Cela devait aller chercher dans les trente millions…

- Tu peux les prendre, si tu veux, dit Taratonga. »

Un combat terrible se livra alors dans mon âme. Je connaissais le désintéressement de ces êtres merveilleux et ne voulais pas introduire dans l’île, dans l’esprit de ses habitants, ces notions mercantiles3 de prix et de valeur qui ont déjà sonné le glas4 de tant de paradis terrestres. Mais tous les préjugés de notre civilisation, que je tenais malgré tout bien ancrés en moi, m’empêchaient d’accepter un tel cadeau sans rien offrir en échange. D’un geste, j’arrachai de mon poignet la superbe montre en or que je possédais et la tendis à Taratonga.

« - Laisse-moi t’offrir à mon tour un cadeau, la priai-je.

- Nous n’avons pas besoin de ça ici pour savoir l’heure, dit-elle. Nous n’avons qu’à regarder le soleil. »

Je pris alors une décision pénible.

« - Taratonga, lui dis-je, je suis malheureusement obligé de rentrer en France. Des raisons humanitaires me l’ordonnent. Justement, le bateau arrive dans huit jours et je vais vous quitter. J’accepte ton cadeau. Mais à condition que tu me permettes de faire quelque chose pour toi et les tiens. J’ai un peu d’argent. Oh ! très peu. Permets-moi de te le laisser. Vous avez tout de même besoin d’outils et de médicaments.

- Comme tu voudras, dit-elle avec indifférence. »

Romain Gary, *J’ai soif d’innocence et autres nouvelles*, 1962.

1. Coprah : partie de la noix de coco.

2. Gauguin : peintre français très célèbre (1848-1903) qui vécut de nombreuses années en Polynésie.

3. Mercantiles : animées par l’argent.

4. Sonné le glas : annoncé la fin.

Compétences de lecture

1. Quels sont les personnages présents ? Où se déroule l’action ?
2. Quelle découverte surprenante fait le narrateur ?

3) Quels sont les sentiments successifs éprouvés par le narrateur au fur et à mesure de l’extrait ?

4) Relevez dans le texte, la phrase qui résume la difficile décision que le narrateur va devoir prendre. Expliquez votre choix.